

FAIRE COURS (UN PEU) AUTREMENT

LE CORPS AU CŒUR DES APPRENTISSAGES



LES OUTILS
MALINS

Sandrine Bourrain, Vincent Dupayage,
Marjorie Nadal, Gaëlle Walgenwitz

Illustrations **Maud Corvaisier**
Préface **Damien Tessier**
Postface **Joëlle Aden**

PUG

FAIRE COURS (UN PEU) AUTREMENT

LE CORPS AU CŒUR DES APPRENTISSAGES

QUELLE PLACE POUR LE CORPS À L'ÉCOLE ? EN QUOI PEUT-IL FAVORISER L'APPRENTISSAGE ?

À l'école, **le corps est omniprésent**. C'est celui de l'élève qui s'agite sur sa chaise, dont les yeux sillonnent la classe et dont la jambe trépigne d'impatience sous le bureau ; c'est celui du jeune prof à qui on a demandé de maintenir une certaine distance avec ses élèves, et qui n'ose pas leur parler à l'intercours. Le corps exprime des tensions vécues dans les moments d'apprentissage et témoigne des malaises de l'apprenant, parfois de l'enseignant. Il est pourtant peu mis à contribution lorsqu'il s'agit d'y remédier.

Articulant théorie et pratique, cet ouvrage apporte des connaissances sur la motivation, les émotions, l'attention, la coopération, la relation enseignant/apprenant et les compétences psychosociales. Puis il propose **97 activités** issues du théâtre, adaptées au cadre scolaire et qui redonnent au corps toute son importance dans le processus d'apprentissage.

Sandrine Bourrain est professeure de théâtre et de lettres modernes. **Vincent Dupuyage** est conseiller de recteur entre autres dans le domaine du climat scolaire. **Marjorie Nadal** est comédienne, pédagogue et formatrice. **Gaëlle Walgenwitz** est professeure de mathématiques.



Ces auteurs forment le collectif CE*CA* (Corps Enseignant Corps Apprenant) du Centre CREAL (Coopération, Recherches, Échanges, Arts et Langues – www.centrecreal.org)

Illustré par **Maud Corvaisier**.



PUG

15, rue de l'Abbé-Vincent

38600 Fontaine

ISBN 978-2-7061-4356-4

Prix 23 €

Sandrine Bourrain, Vincent Dupayage,
Marjorie Nadal, Gaëlle Walgenwitz

Illustrations : Maud Corvaisier

LE CORPS AU CŒUR DES APPRENTISSAGES

Faire cours (un peu) autrement :
97 activités et 8 éclairages théoriques

PUG

Conception graphique de la couverture : Corinne Tourrasse
Relecture et coordination éditoriale : Rose Mognard
Maquette intérieure et mise en page : Soft Office

© Presses universitaires de Grenoble, octobre 2021
15, rue de l'Abbé-Vincent – 38600 Fontaine
pug@pug.fr/www.pug.fr
ISBN 978-2-7061-4356-4



Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

Les auteurs

Équipe pluridisciplinaire travaillant sur les processus d'apprentissage, à partir de la notion d'engagement et plus spécifiquement de celui du corps.

Contact: CorpsEnseignant.CorpsApprenant@gmail.com

Sandrine Bourrain

est professeure de Théâtre et de Lettres Modernes. À Berlin de 2001 à 2016, elle enseigne au Lycée français, anime des ateliers théâtre au collège et en école primaire, et s'investit dans le milieu associatif, puis avec Thealingua, pour la promotion du théâtre francophone dans le système scolaire et sur les scènes berlinoises. De retour en France, parallèlement à l'enseignement, elle s'engage dans des recherches en Ingénierie de la formation et des apprentissages. Très attachée à la pédagogie de projet et à l'interculturalité comme vecteur d'apprentissage, elle travaille en théorie et en pratique sur le recours éducatif au théâtre.

Maud Corvaisier

est étudiante à l'école de dessin et d'art Émile Cohl à Lyon, elle a réussi un baccalauréat Arts du spectacle, spécialité théâtre. Passionnée par tout ce qui touche à la création, elle se consacre principalement au dessin et a réalisé dernièrement de nombreuses affiches événementielles. Ses dessins sont visibles sur son profil Instagram @siromenthe. C'est sa première collaboration à un ouvrage.

Vincent Dupayage

est conseiller de recteur dans les domaines spécifiques du climat scolaire, de la vie des établissements et de la formation des cadres. Il a été proviseur et principal durant 15 ans et professeur durant 10 ans en école, collège, lycée, université et conservatoire de musique.

Il est titulaire d'un master en droit, économie gestion, management des organisations publiques et sociologie. Ses travaux de recherche portent principalement sur le numérique pédagogique et l'effet de celui-ci dans les processus d'apprentissage. Il s'intéresse notamment à la psychologie des apprentissages, aux paradigmes d'apprentissage et au climat scolaire.

Marjorie Nadal

est comédienne, pédagogue et formatrice. Elle dirige Thealingua, un centre de recherche et d'échanges artistiques et linguistiques, basé à Berlin. Formée à l'école lyonnaise de la Scène-sur-Saône et plus particulièrement en théâtre d'improvisation, diplômée en didactique des langues et engagée dans l'éducation populaire, elle conçoit la pratique théâtrale comme contribuant à la rencontre des autres et à la connaissance du monde. Elle exprime un fort attachement aux valeurs du collectif qu'elle met en pratique dans l'enseignement des langues par la création en groupe, la pédagogie active en formation professionnelle et l'art de l'improvisation théâtrale multilingue.

Gaëlle Walgenwitz

est professeure de Mathématiques. Elle enseigne depuis 2003 en collège, acquérant une grande expérience en éducation prioritaire. Elle mène une veille pédagogique portant sur sa discipline, et sur les innovations pédagogiques, afin de gagner en expertise et ainsi mieux répondre aux besoins de tous les élèves. Elle est intervenue en Dispositif relais pour porter une attention particulière aux élèves en difficulté dans le système scolaire. Elle est titulaire d'un Diplôme d'université sur la motivation et le bien-être à l'école (ProMoBe).

Sommaire

Les auteurs	3
Remerciements	9
Préface	11
DAMIEN TESSIER	
Introduction	17

PARTIE 1. ÉCLAIRAGE THÉORIQUE

CHAPITRE 1. Engagement corporel, pratique théâtrale et apprentissages	23
SANDRINE BOURRAIN, MARJORIE NADAL	

CHAPITRE 2. J'enseigne, donc ils apprennent ! Un malentendu ?	35
VINCENT DUPAYAGE	

CHAPITRE 3. Au cœur du scénario pédagogique : la question des postures apprenantes et enseignantes	43
SANDRINE BOURRAIN, VINCENT DUPAYAGE	

CHAPITRE 4. La motivation, ça se cultive !	51
SANDRINE BOURRAIN, GAËLLE WALGENWITZ	

CHAPITRE 5. La mémorisation, un processus soutenu par l'attention	59
VINCENT DUPAYAGE	

CHAPITRE 6. De l'éducation humaniste aux compétences psychosociales : l'art de bien vivre l'apprentissage ou d'apprendre à bien vivre..... 69

SANDRINE BOURRAIN, VINCENT DUPAYAGE

CHAPITRE 7. Composer avec ses émotions, même et surtout en classe!..... 81

SANDRINE BOURRAIN, GAËLLE WALGENWITZ

CHAPITRE 8. Développer les liens du sujet à son environnement : une vision socio-constructiviste de l'apprentissage 89

VINCENT DUPAYAGE

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE.

Tableau de tissage entre pratique théâtrale et apprentissages..... 97

PARTIE 2. MISE EN PRATIQUE

A. Ancrage 111

VINCENT DUPAYAGE, MARJORIE NADAL

FICHE 1. Respiration des formes 113

FICHE 2. Pouce, je m'installe et... prêt! 117

FICHE 3. Balayage du corps, balayage du cours 122

FICHE 4. Balancier et point d'ancrage 126

B. Écoute 131

MARJORIE NADAL, GAËLLE WALGENWITZ

FICHE 5. Corps en relais 134

FICHE 6. Paroles en relais 138

FICHE 7. Son, sonne, résonne 142

FICHE 8. En même temps! 147

C. Collaboration	153
SANDRINE BOURRAIN, VINCENT DUPAYAGE	
FICHE 9. Tisser le lien	156
FICHE 10. Créer et réguler les interactions	160
FICHE 11. Expérimenter les dynamiques de groupe	165
FICHE 12. Motiver le groupe	169
D. Engagement	175
MARJORIE NADAL, GAËLLE WALGENWITZ	
FICHE 13. Le calme avant la tempête.....	177
FICHE 14. Petits sauts avant le grand jeté	182
FICHE 15. L'unisson de la motivation	186
FICHE 16. Mon petit rituel	191
E. Émotions	197
SANDRINE BOURRAIN, GAËLLE WALGENWITZ	
FICHE 17. Connaître ses émotions	200
FICHE 18. Reconnaître les émotions de ses partenaires	205
FICHE 19. Cercle vertueux des émotions positives	210
FICHE 20. Réguler les émotions négatives	214
F. Oser	219
MARJORIE NADAL, GAËLLE WALGENWITZ	
FICHE 21. Apparaître	222
FICHE 22. Confiance en soi	226
FICHE 23. Le Grand Oral, le corps	230
FICHE 24. Le Grand Oral, la parole	234
G. Mémorisation	239
MARJORIE NADAL, GAËLLE WALGENWITZ	
FICHE 25. Les experts.....	242
FICHE 26. Du rythme, du rythme.....	247
FICHE 27. Les mots en mouvement	251
FICHE 28. Souvenir, souvenir.....	256

H. Espace	263
SANDRINE BOURRAIN, MARJORIE NADAL	
FICHE 29. Architecte de ma classe	266
FICHE 30. L'espace partenaire	271
FICHE 31. Proche, proximité, proxémie	276
FICHE 32. Changer d'air	281
Regard croisé : Le corps en jeu	285
PHILIPPE SAÏD	
Postface	287
JOËLLE ADEN	
Bibliographie	289
Discographie	297

Remerciements

Aux coéditrices et coéditeurs sans qui cette parution n'aurait pas été possible :

Anne-Laure, Alixance et Matthieu Battin-Baudoux, Sandrine Meyer, Julie Dubonnet, Christine Calabrese, Marie Bourrain, Roger Bourrain, Philippe Saïd, Luc Pinzelli, Albane Froissart, Mathieu Pouydesseau, Amélia Nadal, Corinne Sallée, Marie-Jeanne Aubert, François Bedoussac, William et Christiane Le Corre, Thierry Huan, Émilie Remonet, Didier Aubert, Virginie Privas-Bréauté, Sonarith Chhun, Olivier Aillaud, Élise Carton, Claire Divoux, Cécile Blanchard, Marion Coupat, Pierre-Yves Descombes, Christophe Kling, Christine et Christian Schubnel, Arthur Jullien, Côme De Buttet, Anna Veyrenc, Dominique Vittoz, Clément Delort, Ange Muhirwa, Hélène Gadenne, Isabelle et Patrick Schopfer, Myriam Chomaz, Anne Leyrat, Caroline Vittoz, Alain et Françoise Nadal, Sonja et Rémy Scheunemann-Bourrain, Katharina Noeres, Claudine Nadal-Vittoz, Gino Spirli, Gilles Buscot, Baptiste Walgenwitz, Damien Poinard et Denis Aubert.

Préface

Le modèle éducatif qui s'est développé en France au moment de l'institutionnalisation scolaire de l'éducation se caractérise notamment par une approche dualiste opposant l'esprit et le corps, la raison et la passion. Dans ce modèle – qui demeure encore actuellement –, les processus d'enseignement et d'apprentissage sont considérés comme étant des activités de nature essentiellement intellectuelle. La focalisation sur les connaissances et compétences disciplinaires et leur évaluation laissent peu de place pour considérer les dimensions corporelles, émotionnelles, motivationnelles, relationnelles et plus globalement le développement des compétences psychosociales. Or, la littérature scientifique montre aujourd'hui à quel point ces dimensions sont importantes à prendre en compte pour favoriser l'apprentissage, le développement et plus globalement le bien-être des élèves et des enseignants.

Concernant la dimension corporelle, de nombreux travaux rapportent les bénéfices de l'activité physique à l'école sur les fonctions cognitives et la santé mentale des élèves (Best, 2010; Castelli et al., 2014; Centeio et al., 2018; Larun et al., 2006; Lubans et al., 2016). Par exemple, le fait de proposer aux élèves de faire de l'activité physique pendant les pauses (i.e., interours), et d'aménager la cour pour inciter les élèves à être plus actifs pendant les récréations, favorise l'amélioration des résultats en mathématiques et en compréhension écrite (Centeio et al., 2018). Le fait de proposer des activités physiques au cours de la journée contribue aussi à améliorer l'estime de soi des élèves et à réduire l'anxiété et la dépression (Larun et al., 2006). Plus globalement, favoriser la mise en jeu corporelle des élèves dans les différentes matières – et pas seulement en éducation physique – contribue à réduire les effets délétères de

la sédentarité scolaire et à améliorer substantiellement l'apprentissage et le bien-être des élèves (pour une revue la littérature en français, voir Tessier, 2019).

Les premiers travaux sur les émotions scolaires ont porté sur l'anxiété d'évaluation. Ils montraient qu'elle a un effet négatif sur la réussite scolaire et que cet effet est plus marqué dans les matières scientifiques (Goetz & Hall, 2013). Plus récemment, la théorie contrôle-valeur (Pekrun, 2006) a été développée pour expliquer comment se forment les émotions ressenties par les élèves dans le cadre scolaire. Dans ce qu'ils ont d'essentiel, ces travaux révèlent que les effets des émotions d'activation positives comme le plaisir, l'espoir, et la fierté sont bénéfiques parce qu'ils favorisent l'effort, la motivation intrinsèque, et les bonnes performances scolaires. A contrario, les effets des émotions d'inactivation négatives comme l'ennui et le désespoir sont délétères car ils produisent du désintérêt, la réduction de l'effort, et l'utilisation de stratégies d'apprentissage superficielles. En revanche, les effets des émotions d'activation négatives comme l'anxiété, la colère, et la honte sont plus ambigus car ils apparaissent seulement dans les tâches complexes qui requièrent l'allocation de ressources cognitives, et non dans des tâches simples ou répétitives. Mais pour la majorité des élèves, ces émotions ont globalement des effets négatifs (pour une revue la littérature en français, voir Tessier & Mascret, 2016).

La motivation scolaire a fait l'objet de nombreuses recherches depuis plus de 70 ans. L'une des théories les plus heuristiques est la théorie de l'autodétermination (Ryan & Deci, 2017). Cette théorie différencie la motivation autonome (i.e., l'élève s'engage volontairement dans l'apprentissage parce qu'il en comprend le sens ou en éprouve du plaisir) et la motivation contrôlée (i.e., l'élève se sent obligé de s'engager dans l'apprentissage en raison de pressions externes ou internes). Ces deux formes de motivation sont associées à des conséquences singulières: la motivation autonome est associée à l'effort, la persévérance, aux émotions positives et à des bons résultats scolaires, tandis que la motivation contrôlée est reliée à l'abandon, l'anxiété, l'utilisation de stratégies d'apprentissage superficielles et de faibles résultats scolaires (Ryan & Deci, 2017). L'un des antécédents les plus influents de la motivation autonome

des élèves se rapporte à l'enseignant, il s'agit de son style motivationnel. Ce dernier renvoie à une attitude centrée sur l'élève et à une posture compréhensive permettant la mise en œuvre de pratiques pédagogiques telles que permettre aux élèves de faire des choix, prendre en compte leurs préférences, expliquer l'utilité des contenus d'enseignement, utiliser un langage inductif, fixer des objectifs clairs et concrets, proposer des tâches adaptées, délivrer des feedbacks constructifs, investir du temps et de l'énergie, faire preuve de patience, et reconnaître les affects déplaisants (pour une revue de la littérature en français, voir Escriva-Boulley, Tessier & Sarrazin 2018).

Les travaux portant sur la dimension relationnelle mettent en évidence plusieurs éléments permettant de faciliter la coopération entre les élèves : (1) les faire travailler en petits groupes (de deux à cinq élèves) afin de favoriser les interactions individuelles ; (2) les confronter à une tâche d'apprentissage qui nécessite la contribution de tous les membres du groupe ; (3) leur proposer un but partagé et une répartition des rôles au sein du groupe afin de favoriser l'interdépendance positive ; (4) stimuler la responsabilité individuelle afin de favoriser l'implication de chacun ; et (5) leur enseigner des compétences sociales (e.g., rapporter son interprétation du problème, expliquer ses stratégies de résolution, encourager son partenaire à développer ses idées, l'écouter attentivement, ne pas le couper, suggérer des alternatives sans rabaisser les propositions du partenaire) afin de favoriser des interactions constructives (pour une revue de la littérature, voir Buchs & Butera, 2015 ; Butera & Buchs, 2019). Lorsque ces différents éléments sont réunis, l'apprentissage coopératif qui en découle améliore les résultats des élèves dans différentes tâches scolaires, comparativement aux élèves qui travaillent de manière individuelle et qui poursuivent un but de compétition (Buchs, Gilles, Antonietti & Butera, 2016).

Depuis plus de 25 ans, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) préconise le développement des compétences psychosociales dans le champ de la prévention et de la promotion de la santé. Ces compétences renvoient à la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. Elles se composent plus précisément de compétences sociales (e.g., empathie, coopération), de

compétences émotionnelles (e.g., régulation du stress et des émotions), et de compétences cognitives (e.g., pensée créative, pensée critique). Récemment, des programmes visant le développement des compétences psychosociales ont été développés dans le contexte scolaire. Ils visent à tester l'efficacité d'ateliers pratiques favorisant le développement de ces compétences psychosociales sur différents indicateurs du bien-être et sur les performances scolaires des élèves. Deux méta-analyses (Durlak et al., 2011 ; Taylor et al., 2017) ont synthétisé les résultats de ces études et montrent que le développement des compétences psychosociales améliore les résultats scolaires des élèves, leur estime de soi, leur attitude envers l'école et les enseignants, et réduit les comportements de violence, le harcèlement, l'anxiété et la dépression. En outre, ces méta-analyses rapportent que les effets positifs de ces programmes sont durables dans le temps, de 1 à 4 ans.

En définitive, ces résultats de recherche contredisent au moins deux idées reçues sur l'enseignement : il ne suffit pas d'être spécialiste de la didactique de sa matière pour être un bon enseignant ; et l'enseignement n'est pas un « art » qui nécessiterait d'avoir des prédispositions particulières. L'efficacité de l'enseignement tient pour beaucoup au fait de bien connaître les mécanismes psycho-sociaux sous-jacents à l'engagement dans l'apprentissage, et sur la capacité à mettre en œuvre à bon escient les pratiques pédagogiques qui activent ces leviers de l'engagement.

Cet ouvrage s'inscrit pleinement dans cette veine. Il propose un concentré de connaissances et de pratiques sur toutes ces thématiques – le corps, la motivation, les émotions, l'attention, la coopération, la relation enseignant-élève et les compétences psychosociales – qui se situent au cœur des compétences professionnelles. La première partie propose un éclairage théorique bien documenté qui synthétise les connaissances essentielles sur les huit thématiques du livre. La seconde propose des pratiques issues du théâtre, parfaitement contextualisées au cadre scolaire, qui contribuent à développer les différents leviers de l'engagement dans l'apprentissage. L'originalité de ce livre est de revaloriser la place du corps dans l'apprentissage ; de souligner que le mouvement est un moteur robuste de l'engagement dans les apprentissages scolaires.

En tant qu'enseignant, formateur et chercheur dans le champ de la psychologie sociale de l'éducation, c'est un plaisir de voir sortir un tel ouvrage fondé sur un socle de connaissances scientifiques solides, et qui recèle des outils concrets et adaptés au cadre scolaire. Ce livre est à placer entre les mains de tous les enseignants, dès la formation initiale.

Damien Tessier,
maître de conférences à l'INSPE de Grenoble,
responsable du diplôme universitaire « promouvoir la motivation
et le bien-être à l'école », Université Grenoble Alpes.



Introduction

Ce livre est le résultat d'une rencontre singulière entre enseignants et comédiens. Point de départ : Berlin. **Sandrine Bourrain**, enseignante de lettres et de théâtre développe avec **Marjorie Nadal**, comédienne et pédagogue de théâtre, un cadre où la pratique théâtrale et la langue française étrangère s'enseignent conjointement. Revenue en France à Grenoble, elle rencontre à la Cité scolaire Stendhal **Gaëlle Walgenwitz**, enseignante de mathématiques, **Maud Corvaisier**, lycéenne en spécialité théâtre et **Vincent Dupayage**, alors proviseur.

Engagés ensemble dans des projets liés au théâtre en milieu scolaire et à une réflexion sur les processus d'apprentissage, ils restent complices tout en poursuivant leurs chemins respectifs : FLE, pédagogie du théâtre, dessin, recherches en sciences de l'éducation, conseil technique au niveau académique, musique, etc. C'est à la croisée de ces chemins qu'ils ont souhaité se retrouver pour chercher dans l'interdisciplinarité une manière d'enseigner un peu autrement.

Destiné aux enseignants, aux formateurs, à l'ensemble des acteurs de l'éducation, cet ouvrage propose de mettre en exercices les conceptions actuelles de l'éducation, par 97 activités venues du théâtre d'improvisation, à pratiquer au quotidien dans la salle de classe.

Présentation de l'ouvrage

La première partie est un éclairage théorique, composé de 8 chapitres constitués :

- d'une illustration,
- d'un résumé des enjeux et des questions abordés,

- d'éléments de réponse issus de la recherche actuelle en sciences humaines,
- de mots-clés renvoyant aux activités des chapitres pratiques,
- de liens vers d'autres chapitres théoriques,
- de calepins ancrant ces éléments dans le contexte de la classe,
- de questions interrogeant les contenus pour mieux se les approprier et les retenir.

Tableau de tissage entre pratique théâtrale et apprentissages

La deuxième partie est une mise en pratique, composée de 8 chapitres de fiches d'activités avec :

- une illustration dialoguée,
- une introduction et des mots-clés reliant à la partie théorique,
- une dizaine d'activités s'inscrivant dans une pratique de classe,
- des conseils à l'enseignant pour guider ses élèves.

En **fil rouge** :

- un tissage entre l'éclairage théorique et la mise en pratique par des mots-clés répertoriés en début de chapitre théorique,
- un tissage entre l'éclairage théorique et la mise en pratique par des mots-clés répertoriés en début de chapitre pratique,
- une bibliographie par chapitre pour aller plus loin.

QUELQUES PRÉCAUTIONS AVANT DE TOUT CHANGER...

Exemple : *Vous terminez la lecture d'un chapitre théorique ou d'un chapitre pratique de ce livre et vous vous dites : « Ce n'est pas pour moi ! Je n'y arriverai jamais ! Et puis d'abord, pourquoi changer ? »*

Finalemt, après réflexion, vous décidez d'aller plus loin. Vous entrez dans un processus de changement.

Certains conseils pourraient vous être utiles :

- identifier les avantages que procurent ces changements ;
- choisir et construire des objectifs adaptés non seulement aux élèves, mais aussi à vous-même ;
- l'activité semble impossible à réaliser ? Alors, listez les freins et relativisez les obstacles : les élèves font du bruit ? C'est normal, ils sont en activité. L'exercice semble prendre trop de temps sur le cours. Mais il en fait gagner à moyen terme, non ?
- inscrire la pratique dans une progression (temporalité) et un scénario pédagogique (complémentarité des activités) ;
- viser des résultats mesurables et atteignables ;
- alterner pratique confortante et pratique innovante ;
- s'autoriser et autoriser les élèves à se tromper ; la mise en place d'une nouvelle activité nécessite des ajustements et donc des tâtonnements. ;
- établir un contrat de confiance avec les élèves, partager et expliciter la démarche, les objectifs, l'évaluation et les ajustements, pour mieux explorer l'inconnu apporté par le changement ;
- avant de faire l'activité avec les élèves, l'essayer soi-même ou avec un(e) collègue ;
- des habitudes partagées par une équipe font davantage sens pour les élèves et sont plus faciles à installer ;
- laisser la possibilité aux élèves d'observer sur un temps convenu la nouvelle activité qu'ils estimeront peut-être trop *confrontante*, et ajuster lors de l'exercice suivant.